

Géraldine Bois est maîtresse de conférences en sociologie à l'Université de Lorraine, site de Nancy, et membre du Laboratoire lorrain de sciences sociales (2L2S). Ses travaux s'inscrivent principalement dans les domaines de la sociologie de la socialisation, de l'éducation et de la culture. Parmi ses dernières publications : « Obéir et critiquer », in Bernard Lahire (dir.), *Enfances de classe. De l'inégalité parmi les enfants*, Paris, Seuil, 2019, p. 1007-1028 (avec Gaële Henri-Panabière et Aurélien Raynaud) ; « Secrétaires et policiers ? Les assistant·es d'éducation et leurs appropriations d'un travail dominé », *La Nouvelle revue du travail*, n° 20, 2022, p. 61-80 (avec Rémi Deslyper).

Kevin Clementi est doctorant en psychologie au laboratoire SAGE (UMR 7363) à l'Université de Strasbourg. Il s'intéresse aux représentations socio-cognitives de l'espace et aux rapports des individus aux objets géographiques, sous une perspective transdisciplinaire. Il prépare actuellement une thèse sur le rapport des habitant.e.s strasbourgeois.e.s à la frontière franco-allemande.

Pierre Dias est docteur en psychologie sociale et environnementale au Laboratoire DEST, Université Gustave Eiffel, Maren-la-Vallée. Ses recherches et publications portent sur les inégalités sociales et les enjeux identitaires des cognitions et pratiques quotidiennes dans les espaces urbains

Etienne Douat est maître de conférences en sociologie à l'Université de Poitiers. Membre du laboratoire Groupe de REcherches Sociologiques sur les sociétés CONtemporaines (GRESOCO). Ses travaux concernent la sociologie de la socialisation, de la scolarisation et de l'éducation, la sociologie du handicap. Dernières publications : *L'éducation aux temps du coronavirus* (dirigé avec Stéphane Bonnéry), Paris, La Dispute, 2020 ; « Les conseillers principaux d'éducation saisis par la « crise ». Enquête sur des agents scolaires dans l'ombre de la « continuité pédagogique » », *Revue française de pédagogie*, vol. 212, no. 3, 2021 (avec Clémence Michoux).

Gaële Henri-Panabière est sociologue, maîtresse de conférences en sciences de l'éducation à l'université Paris Cité et membre du Centre de recherche sur les liens sociaux (CERLIS). Ses travaux portent principalement sur les rapports entre socialisations familiales et exigences scolaires de la maternelle à l'Université. Dernières publications : « Socialisations temporelles pendant l'enfance et inégalités scolaires », *Regards croisés sur l'économie*, 2021/2, p. 27-35 ; « De la première à la troisième année d'une licence : comment l'assiduité étudiante est-elle travaillée ? », *Revue Française de Pédagogie*, n° 209, p. 59-72, 2020 (avec Camille Noûs).

Marion Jaume est doctorante à l'Université de Perpignan Via Domitia et à l'UMR ART-Dev basé à Montpellier, je réalise une thèse en géographie sur la mise en valeur de la production de légumes et, en particulier, d'oignons dans les Pyrénées-Orientales (France) et dans la région de Bamberg (Allemagne). L'objectif est de comprendre les modalités de production et de valorisation au travers des pratiques et des représentations des acteurs.

Pierre Joffre est doctorant à l'EHESS, dans le cadre d'une CIFRE à la Direction du logement et de l'habitat de la Ville de Paris et rattaché au Centre de recherches historiques (EHESS), et à l'équipe Culture et Sociétés Urbaines du Centre de recherches sociologiques et politiques de Paris (Université Paris 8 - Université Paris 10). Ses recherches portent sur le changement urbain, les cohabitations socio-spatiales, le logement, notamment à Paris et s'inscrivent au croisement de l'histoire et de la sociologie.

Anne Cécile Ott est docteure en géographie depuis octobre 2022, une thèse réalisée à l'Université Paris 1, au sein du laboratoire Géographie-cités et intitulée Venir au monde. Sociogenèse des manières enfantines de

(se) représenter l'espace mondial. Actuellement ingénieure d'études au LabEx Dynamite (Université Paris 1), elle travaille sur le rapport à l'espace mondial de voyageurs et voyageuses effectuant un Tour-du-Monde. Ses thématiques de recherche portent plus généralement sur les représentations et pratiques du Monde et notamment sur l'émergence dans l'enfance des représentations et pratiques spatiales, appréhendées comme constructions sociales.

Thierry Ramadier est directeur de recherche au CNRS en psychologie environnementale et membre du Laboratoire Sociétés, Acteurs, Gouvernement en Europe (UMR 7363 SAGE) à l'Université de Strasbourg. Ses travaux portent sur les relations entre représentations spatiales et mobilités géographiques dans une perspective d'analyse des ségrégations socio-spatiales. Fondateur du réseau Cartotête, centré sur les dimensions sociales des représentations spatiales, il a notamment publié « Points de méthode d'une approche relationnelle des mobilités quotidienne » : in V. Kaufmann, S. Vincent-Geslin, M. Rabaut et J. Meissonnier (dirs.), *Connaissance des mobilités: entre méthodes classiques et méthodes hybrides*, 2020, Editions du Cerema, pp.138-158 ; « Logiques sociales et cognitives des représentations sociales de l'espace urbain » : in C. Fraïssé, M. De Alba et M. Dargentas (dirs.), *Représentations sociales des espaces de vie*, 2022, Presses Universitaire de Rennes, pp. 37-57. Ses travaux portent actuellement sur les non-détenteurs du permis de conduire.

Marianne Woollven est maîtresse de conférences en sociologie à l'université Clermont-Auvergne et chercheuse au Laboratoire d'études sociologiques sur la construction et la reproduction sociales (LESCORES). Thèmes de recherche : sociologie de l'institution scolaire, de la santé et du handicap ; construction sociale des catégories, dans une perspective comparative. A notamment publié : Woollven M., 2016, « La comparaison internationale et les données de terrain. Des incomparables au cas-limite », *Bulletin de méthodologie sociologique*, no 1, vol. 130, p. 26-39 ; Woollven M., 2018, « Décrire et mesurer des difficultés scolaires naturalisées. À propos de la dyslexie en France et au Royaume-Uni », *Politiques de communication*, no 11, p. 131-158 ; Woollven M., Vanhée O., Henri-Panabière G., Renard F., Lahire B., 2019 « Le langage comme capital » : in Bernard Lahire (dir.), *Enfances de classe. De l'inégalité parmi les enfants*, Paris, Le Seuil.